PROJECTION D U FILM VIES NON RENOUVELABLES

Nature ou Misère

JOYEUSE, LA GRANDFONT, salle des Fileuses

DIMANCHE 6 DECEMBRE 14 h 30

Dans le cadre de l'Assemblée générale du Collectif Garrigues Vivantes

Entrée et participation libres



L'Espagne est la proie d'un intense déploiement de champs d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques depuis plus de vingt ans. De grands groupes industriels se lancent à la conquête des vastes étendues arides, vallées, collines, lignes de crête, démarchant élus locaux, collectivités, propriétaires terriens et même parcs naturels… « Au titre de l'urgence de décarboner les énergies dont l'Occident fait une consommation effrénée. » C'est dans ce contexte que *Vies non-renouvelables : nature ou misère* est réalisé.

Ce documentaire a déjà été projeté plusieurs centaines de fois en Espagne. Son affiche montre une motte de terre hérissée de racines formant un animal indéfinissable. Sur son dos, une éolienne semble avoir été greffée de force. Balise, prothèse ou parasite, elle transperce cet organisme vivant devenu support d'une infrastructure industrielle.

Le réalisateur Francisco J. Vaquero Robustillo démontre que la transition énergétique s'installe sur les territoires en sacrifiant la vie dans toutes ses dimensions.

Le collectif Stop Agrivoltaïque Cressensac a diffusé ce film pour la première fois en France en février 2026[1]. C'est un réquisitoire implacable et structuré. Son écriture maîtrisée procure une expérience sensible et profondément émouvante. Pour préserver votre émotion de spectateur, je limiterai cet article à un relevé des arguments principaux.

Le personnage central du film, c'est le citoyen espagnol comme acteur politique. Face aux promesses des commerciaux, à l'incompétence des administrations et à l'absence de politique nationale, mais aussi à l'héritage de décennies de fascisme ayant étouffé sa capacité à s'auto-organiser, les habitants des campagnes espagnoles se retrouvent bernés. Ils et elles sont les victimes mais aussi les seuls héros capables de résister à cette catastrophe nationale.

Financiarisation : la majorité des « opérateurs » énergéticiens ne sont pas des entreprises du pays mais des acteurs financiers chinois, américains, nord-européens… Le pilotage repose sur une multiplication de structures intermédiaires et de sous-traitants, diluant responsabilités et traçabilité financière. L'Espagne, la Grèce, le Portugal deviennent des colonies énergétiques exploitées par les pays du Nord.

Corruption : l'éolien et le solaire permettent à de grands groupes industriels internationaux – souvent à fort impact carbone – de s'offrir une image « verte ». Le film souligne l'ampleur des profits générés par ces sites géants. Parallèlement, la corruption évoquée par les intervenants se révèle multiforme, insaisissable, et d'autant plus difficile à combattre.

Emplois : l'argument de séduction universel. Les industriels promettent des centaines d'emplois. Les chantiers mobilisent des moyens mécaniques et humains considérables. Mais en production, chaque site ne génère qu'un ou deux emplois – maintenance ou gardiennage.

Attractivité des territoires : comme cet argument est cruel ! Les reliefs et vallées espagnoles montrés par le réalisateur sont saisissants de beauté. Aucun habitant n'accepterait de voir son environnement transformé en site de production industrielle. Les taux de départ sont élevés, les valeurs immobilières s'effondrent, mais les habitants témoignent d'un sentiment de violation : une dépossession totale de leur qualité de vie, pour eux et pour les générations futures.

Contribuable local : celui ou celle à qui l'on peut faire payer une électricité « verte » à la fois plus chère, mais aussi le coût des infrastructures de transport d'électricité vers l'étranger – augmentant ainsi les marges des actionnaires.

Fin du documentaire : je ne vous la dévoile évidemment pas…

Vies non renouvelables : nature ou misère a beaucoup d'âme : visuelle, stylistique, authenticité et dignité des intervenants. La lucidité sur l'ampleur de la dégradation semble avoir intégralement saisi le pays.

Ce documentaire est un film de guerre.

Il a été projeté en France dans quelques régions surtout rurales car le sujet interpelle les citoyens. La colonisation des terres agricoles, naturelles et forestières par les industriels des énergies renouvelables préoccupe sérieusement les ruraux. La projection à Joyeuse en Ardèche sera une première dans la région.

Renseignements 06 76 22 23 19

Suivra l'assemblée générale du Collectif Garrigues Vivantes avec notamment une présentation de l'état des projets dans le Sud Ardèche.